Document généré le 23 avr. 2024 06:22

Études littéraires africaines

Présence francophone, (Worcester MA : College of the Holy Cross), n°78 (*Scénographies romanesques africaines de la modernité*, présenté par Justin Bisanswa), 2012, 186 p., index ; p. 5-135 – ISSN 0048-5195

Pierre Halen

Numéro 35, 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1021755ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1021755ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)
2270-0374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2013). Compte rendu de [*Présence francophone*, (Worcester MA : College of the Holy Cross), n°78 (*Scénographies romanesques africaines de la modernité*, présenté par Justin Bisanswa), 2012, 186 p., index ; p. 5-135 – ISSN 0048-5195]. *Études littéraires africaines*, (35), 214–214. https://doi.org/10.7202/1021755ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PRÉSENCE FRANCOPHONE, (WORCESTER MA : COLLEGE OF THE HOLY CROSS), N°78 (*SCÉNOGRAPHIES ROMANESQUES AFRICAINES DE LA MODERNITÉ*, PRÉSENTÉ PAR JUSTIN BISANSWA), 2012, 186 P., INDEX ; P. 5-135 – ISSN 0048-5195.

Outre deux varias – sur les œuvres de Fatima Mernissi (Maroc) et de René Philoctète (Haïti) – et un compte rendu, l'essentiel de cette livraison de *Présence francophone* est constitué par un dossier consacré à l'idée de modernité dans les littératures africaines (francophones, en l'occurrence). J. Bisanswa pose que le roman africain ne trouve pas sa justification dans la représentation du donné socio-historique, mais dans le fait qu'« il invente un univers, une fable, [qu']il allégorise les rapports humains », bref qu'il produit des « artefacts linguistiques » (p. 7). « Expérience de la singularité », expérience d'un sujet « aux prises avec un langage », donc aussi avec une « autonomie » et avec une « histoire spécifique de l'écriture romanesque » (p. 8), le texte est moderne, également, de s'interroger lui-même sur son propre geste, et finalement de ne produire qu'« une vérité moderne : relative, incertaine, fuyante » (p. 14). Les articles ici rassemblés sont essentiellement des relectures utiles, et d'abord de trois monuments historiques considérables : l'œuvre d'A. Kourouma, « un esthète du désenchantement » (p. 15), celle d'Henri Lopes, revisité du point de vue de la réflexivité par Anthony Mangeon ; enfin *L'Aventure ambigüe* de C.A. Kane, resituée par Élisabeth Mudimbe-Boyi. D'autres contributions éclairent vivement des aspects particuliers de cette modernité : à propos de Raharimanana (Françoise Simasotchi-Bronès) ; des récits « policiers » de Tchicaya U Tam'si et de Modibo S. Keita (Sylvère Mbondobari ; article publié aussi, pour l'essentiel, dans les *Mélanges Alihanga*, *cf. ELA*, n°34) ; des œuvres de Waberi et de Monénembo consacrées au génocide au Rwanda (Pierre Vaucher) ; du *Feu des origines* d'Emmanuel Dongala (Kasereka Kavwahirehi). En somme, un dossier qui propose de riches et pertinentes analyses, à propos de ce qui, en définitive, constitue le processus d'autonomisation des littératures africaines.

■ Pierre HALEN